

Le magazine d'une ville solidaire



Avril
2011
N°78



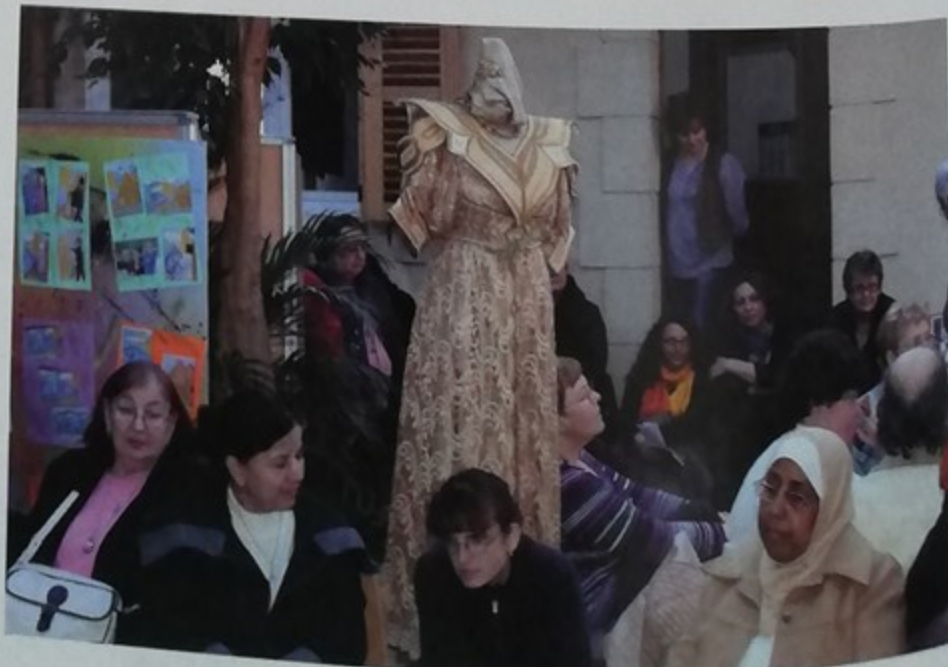
**Budget municipal,
pouvoir d'achat des familles :
la grande injustice !**

sommaire

- 3 **Notre ville**
Coup de jeune au quartier des Martinets
Commerce : le choix de la proximité
- 4 **Photos**
février mars à Montataire
- 5 **Éditorial du Maire**
- 6 **Culture**
Programmation d'avril
- 7 **Notre ville**
Pas d'avenir sans politique industrielle
- 8-9 **Reportage**
Budget municipal, pouvoir d'achat
des famille : la grande injustice !
- 10 **Intercommunalité**
Associations menacées,
cohésion sociale en danger
- 11 **International**
La révolution en marche
- 12 **Brèves**
- 13 **Tribunes libres**
- 14 **Portrait**
Joseph et Giulia Schamelhout
- 15 **État civil, Jade News**

C'était le 8 mars, la journée internationale des femmes.

Le hall du Palace était presque trop petit pour accueillir toutes ces femmes venues de Creil, Nogent et bien sûr Montataire. Quelques hommes ont tout de même réussi à se faire une petite place. Dans une ambiance de fête, les femmes de la Maison sociale ont exposé et présenté des vêtements traditionnels (Inde et Maghreb) que l'on porte habituellement dans les grandes occasions ainsi que des peintures qu'elles ont réalisées et qui symbolisaient les femmes. Femmes solidaires a commenté un diaporama sur les femmes qui ont reçu un prix Nobel et dont elles ont exposé les portraits. On a aussi pu entendre un document sonore très intéressant à partir de témoignages de femmes de la Maison sociale. La compagnie Théâtre inutile, en résidence à Montataire, a apporté un concours précieux à l'organisation de cette journée. Une journée mêlant fête et engagement. C'était bien !



Coup de j

Le ravalement des façades du quartier des Martinets en novembre dernier concerne 13 logements. Il s'agit d'un coup de jeune aux façades et à l'ambiance des locataires. La différence de prix des appartements entraînant la rénovation des façades. Pour protéger les murs de polystyrène de 10 cm pour protéger les murs. Il en résulte une réduction de 30 % en termes de chauffage. L'attention, cela ne se facture d'électricité de 30 %. L'amélioration sera par contre évitée. Sur le plan esthétique, donner une unité à tous les bâtiments des tonalités blanc-basement brun c'est soutenue sur les portes personnalisées, les gardes corps, les portes d'entrée

Trois ans

- La première livraison de logements des France et le... commencés en novembre s'achèveront vers l'été 2012 de

Comme

Une vingtaine de personnes a participé à la séance par la municipalité chambre de commerce a présenté l'étude menée par ses services. Très préoccupé par la proximité, la ville étudie pour en tirer ainsi d'enrayer. Parmi les experts le démantèlement du bassin qui se traduit d'emplois et par la précarité. C'est que cette situation

Vivre

Magazine mensuel officiel de la Ville de Montataire

• avril 2011 • Numéro 78

Directeur de la publication **Jean-Pierre Bosino**
Photos **Jean-Louis Cormontagne**
Mise en page **Julien Claux**
Photo page 11 **Chiraz Gafsa**
Illustration page 11 **Anne-Leïla Ollivier**
Journaliste **Fatima Sissani**
Conception / Composition **Micheline Bordez,**
Jean-Marie Doussin - Fernand Tuil
Imprimerie Municipale **Arnaud Couallier, Véronique Szot**

Rue André Ginisti - 60160 Montataire
Téléphone 03 44 64 44 04 - fax 03 44 64 44 05

www.mairie-montataire.fr

Coup de jeune au quartier des Martinets

Le ravalement des façades de l'ensemble du quartier des Martinets a commencé. Lancée en novembre dernier par Oise habitat, l'opération concerne 13 bâtiments, soit 564 logements. Il s'agit de redonner un coup de jeune aux façades et améliorer le confort thermique des locataires.

La différence de température dans les appartements entraîne en effet une dégradation des façades. Pour y remédier, des plaques de polystyrène de 120 mm vont être posées pour protéger les murs des variations climatiques. Il en résultera pour les locataires une réduction de 30 % des besoins énergétiques en termes de chauffage et d'eau chaude. Mais attention, cela ne veut pas dire que votre facture d'électricité ou de gaz sera réduite de 30 %. L'amélioration du confort thermique sera par contre évidente.

Sur le plan esthétique, Oise habitat a souhaité donner une unité architecturale au quartier. Tous les bâtiments seront donc repeints dans des tonalités blanches et jaunes avec un sous-bassement brun cendré et une couleur plus soutenue sur les balcons. Néanmoins, pour personnaliser tout de même les immeubles, les gardes corps, les portes de garages et les portes d'entrée seront peintes en vert pin,

rouge rubis, rouge pourpre ou rouge vin. Les menuiseries et les ouvrages divers (acrotères, grilles de ventilation, bavettes d'appui sur les menuiseries...) bénéficieront aussi d'un petit coup de peinture.

Signalons que le coût des travaux sera pris en charge par Oise Habitat, il n'y aura donc aucune répercussion ni sur le loyer ni sur les charges locatives.



Quartier Jacques Decour avant la rénovation

Trois ans de travaux

- La première tranche concerne les 168 logements des rues Jacques Decour, Anatole France et le quartier des Martinets. Commencés en novembre à Jacques Decour, ils s'achèveront vers la fin de l'année.
- La deuxième tranche débutera au cours de l'été 2012 dans les rues Maurice Thorez,

Paul Vaillant Couturier et Pont du Chemin blanc. Ce sont en tout 206 logements qui bénéficieront de travaux. Ils dureront une douzaine de mois.

- La troisième tranche, 150 logements, concernera les rues Gabriel Péri et Colonel Fabien. Les travaux commenceront au début de

l'année 2012 pour se terminer aux environs de juin.

- La quatrième et dernière tranche s'achèvera rue de l'Argillière avec la rénovation de 40 logements. Début et fin des travaux aux alentours de 2012 et 2013.

Commerce : Le choix de la proximité

Une vingtaine de commerçants de Montataire a participé à la réunion sur le budget organisée par la municipalité. À cette occasion, la chambre de commerce et d'industrie de l'Oise a présenté l'étude sur le commerce local réalisée par ses services.

Très préoccupée par le déclin du commerce de proximité, la ville a en effet commandé cette étude pour en identifier les raisons et tenter ainsi d'enrayer le phénomène.

Parmi les explications, celle-ci mentionne le démantèlement du tissu industriel dans le bassin qui se traduit par des suppressions d'emplois et plonge nombre de ménages dans la précarité. Outre la perte de pouvoir d'achat que cette situation provoque, on constate

par ailleurs une augmentation du nombre de personnes, une sur trois, travaillant hors de Montataire. C'est donc autant de personnes qui désertent les commerces locaux.

L'étude cite également la proximité de zones d'activité comme Saint-Maximin qui ne cessent de se développer. Ceci conduit à une « évasion commerciale vers les grands pôles départementaux qui reste inévitable dans certains secteurs d'activité » constate l'étude.

La ville de Montataire possède cependant des atouts comme l'existence de grandes enseignes telles que Leclerc et Pathé, le marché du dimanche qui attirent beaucoup de monde. La population, plus jeune que la moyenne nationale constitue également un atout important.

À partir de ces constats, des propositions d'action ont été faites aux commerçants. Ceux-ci sont particulièrement intéressés par l'aide à la rénovation des enseignes qui leur est proposée. Les commerçants et notamment ceux qui viennent de s'installer sont convaincus qu'ils peuvent apporter un plus aux habitants. Tout d'abord la proximité mais aussi une véritable qualité de service. La dimension humaine de leur commerce leur permet en effet de proposer un accueil personnalisé, chaleureux et davantage d'écoute. Ils font ainsi le pari que le prix n'est pas le seul paramètre pour choisir un produit. Mais les commerçants savent que c'est en se rassemblant qu'ils redonneront aux Montatairiens le goût du commerce de proximité.



Belle victoire des cadets du Montataire basket-ball contre Saint-Quentin



Stage de percussions au Palace, avec Drissa Dounbia (percussionniste, compositeur et formateur)



Bravo à Philippe Henwood, Champion de l'Oise de billard catégorie national 2 et Jean-Marc Catoire, vice champion



La municipalité et les associations patriotiques célèbrent le 19 mars la fin de la guerre d'Algérie. Exceptionnellement, il aura fallu l'intervention de Jean-Pierre Bosino et Alain Blanchard pour que les pompiers de Montataire participent à la cérémonie. Le Préfet, représentant de l'Etat, leur avait initialement interdit.



Les jeunes footballeurs du FCM se défont au futsal. Ça change du gazon.



L'immense génie de la chanson française Alain Lèprest au Palace



Bel exemple de solidarité : les jeunes de l'IUT de Creil ont organisé un tournoi de futsal à la salle Marcel Coene en soutien au camp de réfugiés de Dheisheh avec lequel Montataire est jumelée.



Une course cycliste très disputée dimanche 20 mars. C'est Dany Maffieis d'Argenteuil Val-de-Seine 95, qui remporte le grand prix de Montataire.



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Bien sûr le Japon est très loin de Montataire, mais comment ne pas avoir en tête les images du drame terrible que vivent les habitants de ce pays, des êtres humains de notre petite planète ?

La solidarité devra s'exprimer, comme y appelle le Secours populaire français, face à ces milliers de victimes et aux destructions considérables dus au tremblement de terre et au raz-de-marée, sans oublier les menaces potentielles d'une catastrophe nucléaire. Ce qui se passe au Japon mérite évidemment autre chose qu'un vulgaire débat politique sur le nucléaire, d'abord par respect pour les victimes, ensuite parce que cette question est trop importante pour être traitée de la sorte. Oui, il faut engager un vrai débat public sur la production d'énergie, sur la sûreté nucléaire, mais sans occulter les questions qui touchent au type de société dans laquelle nous voulons vivre : la privatisation d'EDF ne va pas dans le bon sens, les intérêts financiers risquant de prévaloir sur la sécurité et les besoins des humains.

C'est d'ailleurs la même logique qui a entraîné les licenciements chez GOSS. Il faut écouter ces salariés ou ceux et celles de DATEM, jetés à la rue après des dizaines d'années de travail, sans autre justification que la préservation des profits de grands groupes, sans aucun égard pour des familles durement touchées ou pour les territoires d'implantation. Pour ces femmes et ces hommes aussi, la solidarité doit être présente et se manifester sous différentes formes. Notre municipalité y prend sa part.

Le Conseil Municipal a voté le budget de notre ville après un débat mené à plusieurs centaines de voix dans les réunions de quartier, du personnel municipal, des associations et des partenaires de Montataire. Il y a une similitude entre le budget des collectivités locales et celui des familles : ils sont l'un et l'autre frappés de la même injustice, c'est-à-dire qu'au nom de la réduction des impôts de ceux qui sont immensément riches, on fait payer celles et ceux, les plus nombreux, qui perçoivent des revenus – salaires, pensions, minimas sociaux – très modestes !! L'essence, le gaz, l'électricité, la nourriture, les médicaments... tout augmente sauf les revenus, sauf les moyens des collectivités comme la nôtre. Oui c'est injuste et nous ne voulons pas nous y résigner, nous pensons qu'il est possible en se rassemblant de s'opposer à cette avalanche de mauvais coups et de contraintes et d'imposer d'autres choix. Après tout, les révolutions dans un certain nombre de pays arabes ne sont pas sans nous interpeller.

Jean-Pierre Bosino
Maire de Montataire



Le 8 janvier dernier, Michel et Collette Deraye ont été félicités par leurs proches et Monsieur le Maire à l'occasion de leurs noces d'or. Une cérémonie émouvante.



Une trentaine de bénévoles ont participé au nettoyage des berges du thérain organisé par les Martins pêcheurs en collaboration avec le club de canoë kayak et les agents municipaux du service espaces naturels sensibles. Ils ont ramassé 3,5m³ de déchets de toutes sortes : matelas, pneus de voiture, cannettes de bière, emballages, etc.



Assemblée générale du comité des fêtes, 2011 étant l'année du bénévolat, le comité des fêtes a décidé d'y participer en organisant différents événements. Nous vous tiendrons informés.



Clarisse Lorieux a dédié son livre sur le patrimoine industriel du Grand creillois. Un très bel ouvrage écrit à partir de l'inventaire du patrimoine qu'elle a réalisé pour la CAC.

Programme d'avril

Le palace • service culturel

Renseignements et réservations : 03 44 24 69 97



Samedi 2 avril à 21h00

Le trio Joubran

Le Palace
Musique du monde - Palestine • Tout public • Durée : 1h05 • Tarifs 10€ / 4€

Les frères Joubran étaient venus au Palace à leurs tout débuts, lorsqu'ils n'étaient encore que deux à partager avec le public une musique toute en finesse, sur leurs ouds traditionnels. Depuis, ils ont écumé les grandes scènes du monde, portant leur art, créations personnelles et improvisations, invitant à un voyage dont le point de départ est la Palestine. ■

www.letriojoubran.com

Dimanche 3 avril à 17h00

Ubu à l'Elysée

Le Palace
Théâtre de marionnettes • Tout public à partir de 10 ans • Durée : 1h25 • Tarifs 10€ / 4€

Dans le cadre du festival « Rires sur un plateau »
Par le centre Georges Brassens de Creil

Pièce en cinq actes pour nain, marionnettes et vers de mirliton. Très très librement inspirée de l'œuvre d'Alfred Jarry. Une ironie décapante qui fait un bien fou ! ■

www.chargedurhinoceros.be

Dimanche 10 avril à 17h00

Debout de bois

Le Palace
Cirque et objet • Séances scolaires les 7, 8, 11 et 12 avril • Tout public à partir de 5 ans • Durée : 1h00 • Tarif 4€

Debout de bois nous invite dans un univers fait de poésie, de morceaux de bois, de douceur et d'ingéniosité, de prouesse physique, aussi, où la lenteur et les surprises nous entraînent dans un rêve éveillé et partagé. ■

deboutdebois.blogspot.com

Une exposition sera installée dans le hall du Palace, avec des bouts de bois !

Vendredi 15 avril à 20h30

Bar

Le Palace
Théâtre • Tout public • Durée : 1h00 • Tarifs 10€ / 4€

Étrange huis-clos dans un bar tenu par un garçon marginal, ami d'un loser, joueur malchanceux qui se fait plumer sans vergogne... amitié, faite de silence, de solidarité, de soutien, de deux étranges personnages qui tentent de vivre avec leur incapacité à être dans le cours du monde. ■

Samedi 30 avril à 20h30

Dum-Dum

Le Palace
Musique - slam • Tout public • Durée : 1h05 • Tarif 10€ / 4€

Félix Jousserand, de Spoke Orkestra, revient au Palace avec un nouveau projet musical.

Le Pr. Felix n'est pas un gourou. Porté par Felix J. à la radicalité bien pendue, figure notoire, inclassable et inclassée de la scène slam parisienne, ce deuxième disque de DUM DUM (prononcer doom) renoue avec une veine de critique sociale rock. ■

www.dumdumfelixj.com

Ateliers d'écriture avec Felix Jousserand les 28 et 29 avril. Renseignements au 03 44 24 69 97.



Pas d'avenir sans politique industrielle

Voilà des mois que les syndicalistes de Goss se battent contre le plan de 311 suppressions d'emplois. En vain. Les premiers licenciements viennent de tomber. Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur l'avenir de l'entreprise avec 50 % d'effectif en moins. C'est le cas d'Alain Lebrun, responsable de l'union départementale de la cgt dans l'Oise. Entretien.

Comment voyez-vous l'avenir de Goss avec 50 % d'effectif en moins ?

Nous sommes très inquiets, nous pensons non seulement que ce plan de licenciements n'est pas le dernier mais que le prochain est très proche.

Nous avons manqué, pour le moment car rien n'est définitif, l'occasion de mettre en œuvre dans cette entreprise une alternative permettant de pérenniser les emplois, voir même de les développer. C'est en effet un site qui offre un énorme potentiel.

L'énergie éolienne, par exemple, ouvre de vraies perspectives. En effet, la Picardie est la première région de France en termes d'installation d'éoliennes mais elles sont fabriquées, en grande partie, à l'étranger. Le site de Goss pourrait accueillir une telle activité car il

Quelle est la situation de l'emploi dans le département ?

En 18 mois, nous avons perdu en tout 15 000 emplois. Quant aux emplois créés, ils l'ont été dans le cadre de l'auto-entrepreneuriat. Ce dispositif est dangereux car on veut faire croire aux gens que chaque salarié peut devenir son propre patron. Or, on s'aperçoit qu'une entreprise sur deux met la clé sous la porte au bout de deux ans. Mais pour le gouvernement, cela permet de faire baisser les statistiques du chômage.

D'autre part, entre 2008 et 2009, nous avons perdu environ 1 000 entreprises dans le département. On a l'image de grandes entreprises comme Continental qui font la une de l'actualité quand il y a un plan de suppressions d'emplois. Mais il faut savoir que

mois, la TPE qui travaille avec cette entreprise ne peut pas résister à une baisse d'activité.

Le gouvernement parle depuis longtemps de mettre en place une politique industrielle, qu'en pensez-vous ?

Je pense que la priorité du gouvernement est de privilégier les profits des actionnaires et non de répondre aux besoins des gens.

La CGT demande un droit de veto suspensif qui permette aux représentants du personnel d'analyser la situation de l'entreprise et de proposer des projets alternatifs qui soient confrontés au plan de suppression d'emplois de l'entreprise. Tant que cela n'existera pas, les employeurs continueront à mettre en place des plans de restructuration alors que la santé de l'entreprise n'est pas forcément mauvaise.

C'est le cas de la plupart des entreprises qui ont fermé depuis 2008. Continental, par exemple, était bénéficiaire. C'est aujourd'hui le 1er sponsor de la Coupe du monde de football. On sait le coût que cela représente. Et hier on nous expliquait que la santé financière du groupe était mauvaise !

L'industrie a-t-elle un avenir dans l'Oise ?

Veut-on qu'un bassin d'emplois comme celui de Creil devienne la cité dortoir de Roissy ou veut-on qu'il y

ait une véritable activité économique sur ce territoire ?

Le grand bassin creillois compte une population importante qui va encore se développer avec l'expansion de Roissy. Mais s'il n'y a pas d'activité industrielle sur le bassin qui permette de créer des richesses et de répondre aux besoins de cette population en termes d'écoles, bibliothèques, structures sociales, sportives, culturelles, c'est un territoire qui va mourir. Il est donc impératif que la population se saisisse de cette question.



Alain Lebrun lors de la mobilisation pour les retraites à Beauvais

dispose des compétences, de l'expérience, des qualifications, des infrastructures de proximité avec le rail, un réseau autoroutier, une voie d'eau avec la perspective du Canal Seine nord Europe.

D'ailleurs le syndicat national des employeurs travaillant dans le secteur des énergies avaient dit être très intéressés par un tel projet.

Mais on ne sent pas de volonté des acteurs potentiels (Etat, commissaire à la réindustrialisation, région) de s'investir.

derrière, c'est l'hécatombe : pour un emploi industriel supprimé, c'est entre 2 et 4 emplois induits qui disparaissent (commerce, après-vente, logistique, transport) sans compter les conséquences sur le commerce local et les finances des collectivités territoriales.

Or, le tissu économique de l'Oise est composé surtout de toutes petites entreprises et industries (TPE et TPI). Ce sont des entreprises très fragiles car elles ne disposent d'aucune trésorerie d'avance en cas de problème. C'est pourquoi lorsqu'un grand groupe décide de mettre ses salariés en chômage partiel pendant plusieurs

rçon
ui se
nce,
son-
être

4€

due,
ène
UM
que

28

Beach

1

Budget municipal, pouvo la grande injustice !

Comme chaque année, le conseil municipal a tenu son débat d'orientation budgétaire. Présidé par Monsieur le Maire, la séance a permis aux habitants présents de s'exprimer sur les grandes orientations qui seront prises pour l'année à venir.

« Je voudrais savoir, demande un habitant, ce que pensent les élus de la hausse annoncée du gaz de 5 % alors que tout augmente sauf les salaires ? On parle même d'augmenter le prix de l'électricité. »

Bien entendu, les élus ont déploré cette mesure qu'ils considèrent tout à fait injuste. Comme d'ailleurs l'ensemble de la politique du gouvernement qui contraint les collectivités territoriales à prendre des orientations qui ne permettent pas de tenir compte des besoins des habitants.

Jean-Pierre Bosino a ainsi rappelé le contexte dans lequel le budget 2011 a été élaboré. Celui-ci se caractérise notamment par la suppression de la taxe professionnelle qui prive les collectivités territoriales de leur autonomie financière. Celles-ci dépendront désormais des dotations de l'État pour boucler leur budget. Montataire tirait ainsi, avant la réforme, 60 % de ses recettes de la fiscalité locale. Avec la suppression de la taxe professionnelle, c'est l'État qui lui versera 58 % de ses ressources sous forme de dotation.

Cette mesure qui a permis aux entreprises d'économiser 11,6 milliards en 2010 et 5,8

milliards en 2011 est considérée par nombre d'élus comme un cadeau aux entreprises.

Le contexte, c'est aussi le gel, pendant trois ans, des dotations de l'État aux collectivités territoriales.

Mais Montataire se refuse, malgré la baisse importante et constante de ses ressources, à réduire les services à la population et à augmenter les impôts. Ce fut jusqu'à présent possible grâce à la politique de maîtrise des dépenses qui a été engagée depuis plusieurs années. C'est dans ce sens que Monsieur le Maire a salué les efforts consentis par le personnel communal. En effet, celui-ci continue à faire fonctionner les services municipaux alors mêmes que les départs en retraite et les congés ne sont pas systématiquement remplacés. Ainsi la ville a perdu 20 emplois en dix ans. D'où la question de savoir comment continuer à proposer le même niveau de service avec des moyens qui ne cessent de diminuer ? Et ce, alors même qu'il existe de nombreux besoins tels qu'une maison de retraite supplémentaire, des places de crèches en plus, une autre périscolaire, etc.

Mais pour Jean-Pierre Bosino, il existe une



Débat d'orientation budgétaire

volonté claire du gouvernement « de contraindre les collectivités à réduire leurs dépenses pour supprimer des services publics et ainsi ouvrir de nouveaux marchés au secteur privé. »

Une alternative que refuse la ville de Montataire car une privatisation des services publics se traduirait par l'impossibilité pour les plus

La petite vie d'Alain Darimo

Chaque matin, Alain Darimo dépose sa fille de 5 ans à l'école avant d'aller travailler à Roissy où il est agent d'embarquement. Il habite dans une petite maison dans le hameau de Magenta.

Déjà 8h25 ! Vite Amélie enfle son manteau et court avec son papa pour ne pas arriver en retard. Alain a du mal à la suivre et il se dit qu'heureusement, l'école Casanova n'est pas loin. Amélie est pressée de retrouver sa maîtresse et Idalia, son Atsem. À Montataire elles sont 24 réparties dans les 8 écoles maternelles de la ville (29 classes). Ça coûte environ 670 000 € par an. D'ailleurs les élus se demandent comment ils vont bien pouvoir poursuivre cette politique vu l'état des finances ! En attendant Amélie embrasse son papa et se jette dans les bras d'Idalia !

Alain regarde sa montre. La course continue. Il doit prendre le bus jusqu'à la gare de Creil puis le train pour Paris. Sur le chemin, il croise un îlotier qui nettoie le trottoir. Il y en a 7 dans la ville. Alain a entendu dire que ça coûtait environ 310 000 € à la municipalité. Ce n'est pas négligeable et encore il faudrait davantage de personnel mais avec la suppression de la taxe professionnelle, Alain se rend bien compte que c'est compliqué. Combien de temps ça va tenir ? Alain se le demande.

Mais là il s'agit de courir car le bus arrive. Évidemment il ne trouve pas sa carte demi-tarif qui lui permet de payer seulement 21 € par mois. Mais il sait que ce service de transport coûte chaque année plus de 4 millions d'euros à la CAC ! Ah sa carte était coincée dans le livret de la saison culturelle ! Il l'a pris pour savoir quand Alain Leprest passerait au Palace. Il voudrait y aller avec sa femme ! En plus, les spectacles au Palace ne coûtent pas cher et la programmation de bonne qualité. C'est toujours la même chose, ça ne lui coûte pas trop cher à lui parce que la ville en finance une partie. Mais dans les réunions de quartier, il a entendu que le budget de la culture représentait environ 383 000 €. Zut Alain vient de se souvenir qu'il n'avait pas payé la cantine d'Amélie ! Il a mauvaise conscience car il sait que sa fille y mange bien car tout est préparé par la restauration municipale. Ce n'est pas comme au collège où les repas sont livrés par une entreprise extérieure. Son neveu lui a dit que ce n'était pas bon. Alain se dit qu'il devrait lui parler de Jade, l'association pour les jeunes car il a l'air un peu désœuvré. Tout ça lui fait penser à son frère qui vient de perdre son travail. Pour la première fois de sa vie, il a dû faire appel au CCAS pour qu'on l'aide à payer sa facture de gaz et d'électricité en attendant que les Assedic se mettent en place. Son frère qui disait toujours que c'était pas normal que la Mairie verse chaque année au CCAS une subvention de plus de 160 000 € est bien content maintenant qu'il en a besoin. Pourtant Alain lui a toujours dit que sans la solidarité, on ne pouvait pas s'en sortir !

Festival

“

à

La ville s
Durant c
du folklo
Ils ont e
La popu
et des c
lui auss
langue

UVO

Monsieur le Mc
prises pour l'éla

Festival



nt « de
uire leurs
s publics
s au sec-

Montataire
s publics
r les plus

ne trouve pas
€ par mois.
inée plus de
s le livret de
est passerait
s spectacles
onne qualité.
r à lui parce
le quartier, il
383 000 €.
ne d'Amélie!
ien car tout
nne au col-
on neveu lui
er de Jade,
. Tout ça lui
la première
à payer sa
e mettent en
ue la Mairie
0 000 € est
i a toujours



“la primavera” à Montataire

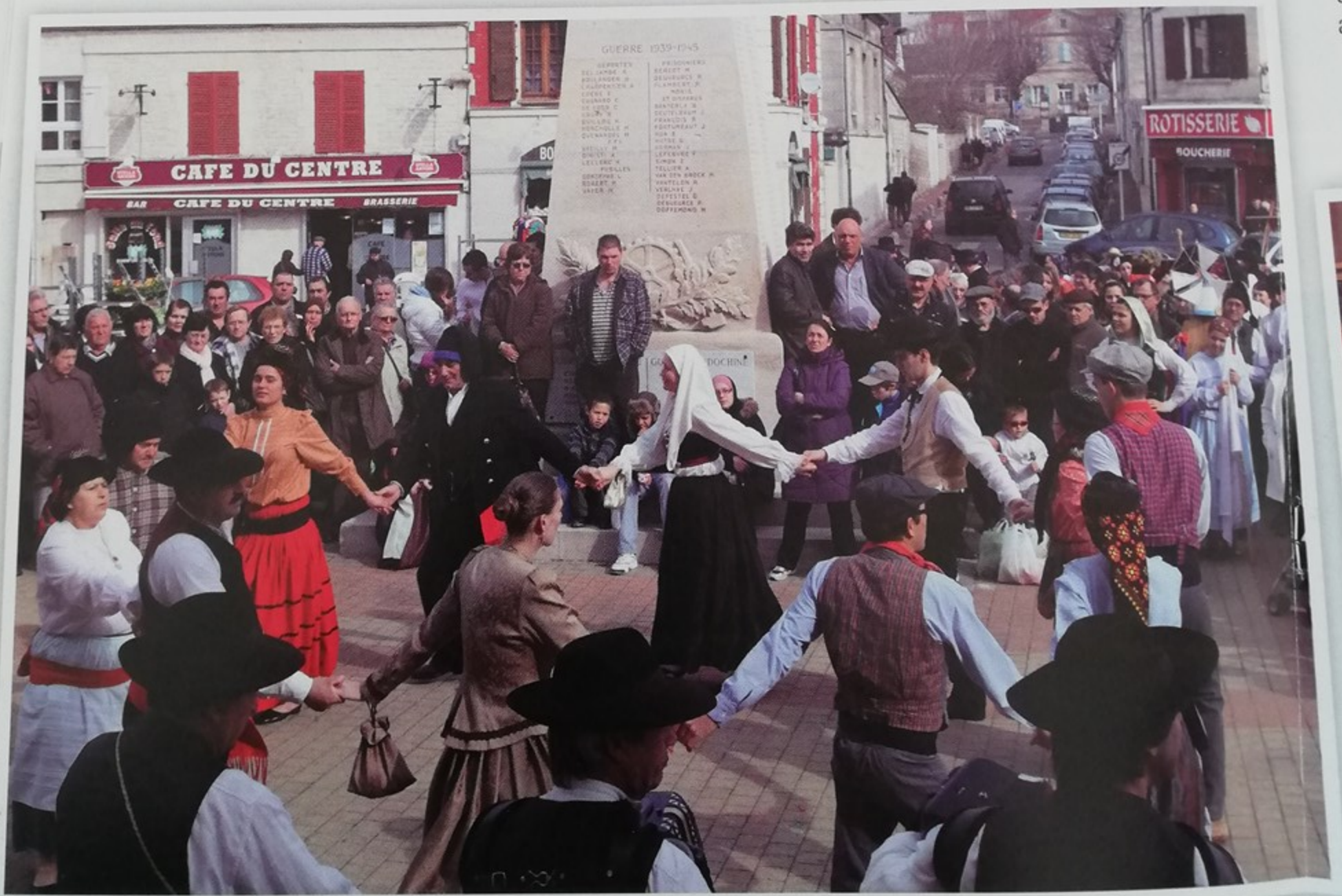


La ville s'est parée des trois couleurs du Portugal le week-end des 19 et 20 mars. Durant deux jours, le rouge, le vert, et le jaune du drapeau portugais ont embelli notre ville à l'occasion du Festival du folklore portugais. Les meilleurs groupes de France se sont succédés dès samedi soir à la salle Marcel Coene. Ils ont ensuite défilé le lendemain dimanche dans une ambiance festive, dans les rues de Montataire. La population a particulièrement apprécié la richesse et la diversité des costumes traditionnels, la beauté de la danse et des chants, le son des accordéons, guitares et percussions. Comme pour rendre honneur à nos hôtes, le soleil était lui aussi au rendez-vous. Histoire d'annoncer, déjà, la fin de l'hiver et l'arrivée de “la primavera”, le printemps, dans la langue Portugaise.



La beauté et la diversité des costumes des danseurs.

Toutes
rites e
ville d
Same
aux a



Un beau soleil printanier et une ambiance festive pour admirer le défilé dans les rues de Montataire.

L
S
S
e
C



Toutes les manifestations s'accompagnent des rites et coutumes variant d'une région et d'une ville du Portugal à l'autre. Samedi soir lors de la remise des récompenses aux artistes portugais.



Aux côtés du consul du Portugal, on reconnaît Adelino Rodrigues, président de l'association « Souvenir du Portugal » et Jean-Pierre Bosino, le maire de Montataire.

Les plus grands groupes folkloriques de France se sont donnés rendez-vous à Montataire !

Souvenir du Portugal de Montataire, Alegria do Minho de Plaisir, Terras do Minho du Kremlin-Bicêtre, Alegria dos emigrantes de Montfermeil, Esperança des Ullis-Orsay, A Casa do Povo de Angeja du Portugal, Portugal Novo de Colombes, Flores do Lima de Bourges, Dançares e Cantares da Alta-Estremadura de La Queue en Brie, Estrelas do Benfica d'Achères, A roda do Alto Paiva d'Orsay, Meu Pais de Maison-Alfort

ues de Montataire.



Entre ciel et terre, le respect des traditions alimente les pas des danseurs.



ir d'o

ire, celui-ci a propo
boration du budget



modestes d'e
cela que le
des conséq
habitants. E
le même pr
enfant dans
dans une cré

Voici Quelques mots (gentils) en portugais

Gosto de te

(je t'aime mais dans le sens affectif)

Minha joia

(mon bijou - très utilisé au Portugal)

Amo-te

(je t'aime)

Minha querida

(ma chérie)

Meu amor

(mon amour)

Tenho saudades de nosso encontro

(nostalgie de notre rencontre)

Adoro-te

(je t'adore)

Pixao

(passion)



Mince, la circu
travaux ! Alain
En même tem
vaux se fassen
d'une chaussé
mètre. C'est é
Alain va finir
en retard au
embêtant car
inscrire son f
qu'il y a 11
tente. Il con
car il ne va
nourrice à
une solution
d'arrêter de
autre crèche
n'y avait pa
mère. Mais
pour s'insta
taire. On y e
soit calculé
vieillesse p

ir d'achat des familles :

ire, celui-ci a proposé une suspension de
boration du budget.



La démocratie participative

Engagés dans une démarche participative, le Maire et les élus ont rencontré au cours d'une vingtaine de réunions la population, les enseignants et les commerçants, les associations et le personnel municipal pour les consulter sur l'élaboration du budget. Plus de 400 personnes ont ainsi assisté à ces rencontres.

Les participants se sont montrés particulièrement préoccupés par la situation économique, l'emploi et la fiscalité. C'est souvent avec un mélange de désarroi et de colère que les habitants ont abordé ces questions. Ils sont en effet de plus en plus nombreux à prendre conscience du décalage entre une minorité de gens qui mène un train de vie fastueux grâce aux richesses du pays et les difficultés croissantes que la majo-

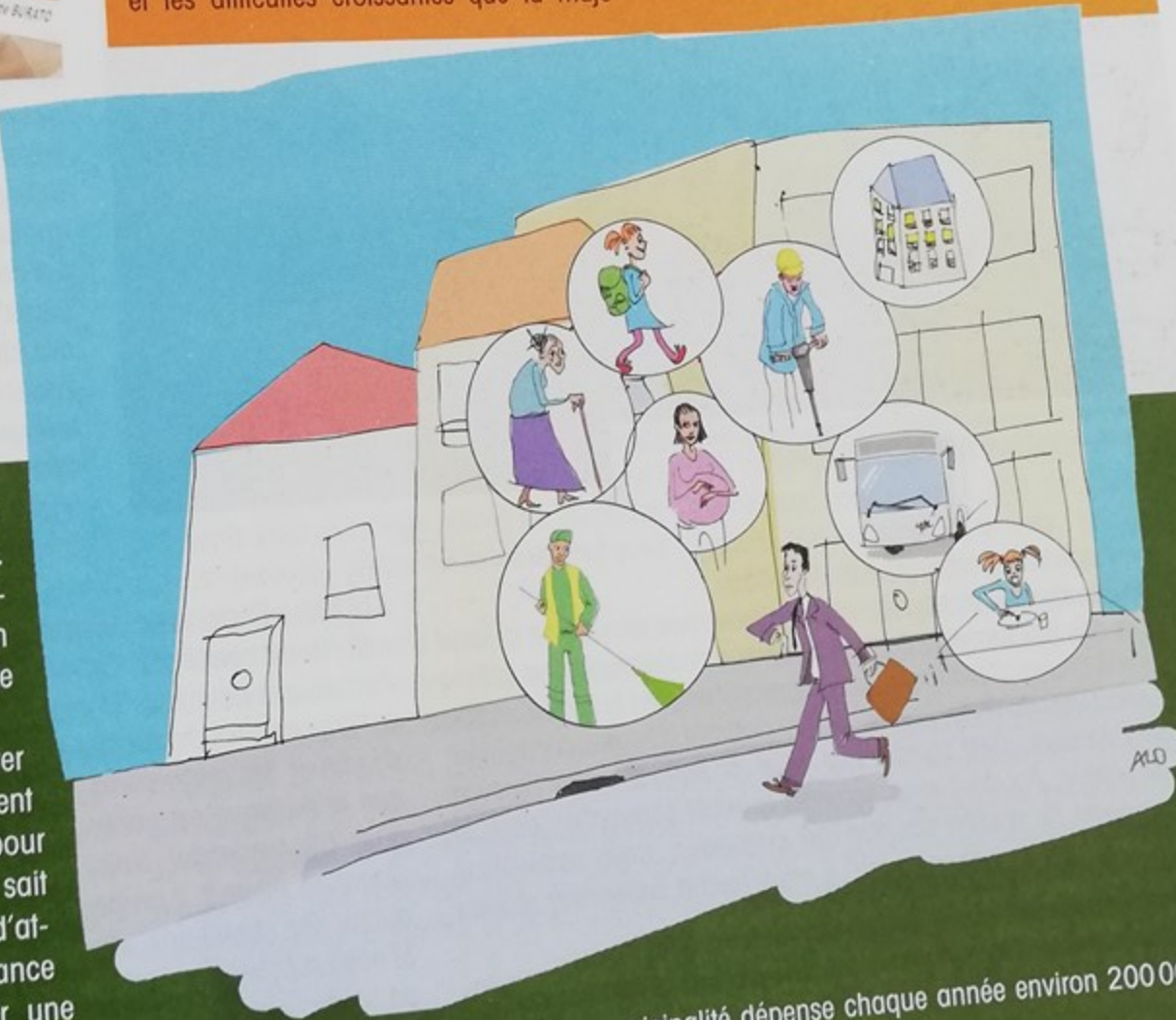
rité rencontre pour boucler les fins de mois. On peut imaginer que les Montatairiens le ressentent particulièrement au vu des plans de licenciements qui se succèdent dans le département. Les derniers en date concernent Goss International et Presse informatique à Cauvigny avec plus de 300 suppressions d'emplois chacun.

Pas étonnant donc que la même question soit revenue de façon récurrente dans les réunions: Que peut-on faire Monsieur le Maire? Se battre ensemble répond celui-ci invariablement. La victoire des usagers du gaz contre GDF-Suez, celle des postiers dont le combat a été soutenu par les élus et les habitants montrent que la mobilisation et la solidarité peuvent payer.

modestes d'en bénéficier. C'est en cela que le budget d'une ville a des conséquences sur celui de ses habitants. En effet, on ne paye pas le même prix si l'on fait garder son enfant dans une crèche privée ou dans une crèche municipale.

Mince, la circulation est ralentie, il y a des travaux! Alain commence à s'impatienter. En même temps, il faut bien que les travaux se fassent. Il paraît que la rénovation d'une chaussée coûte autour de 2000€ le mètre. C'est énorme!

Alain va finir par rater son train et arriver en retard au travail. Ce serait vraiment embêtant car il voulait partir plus tôt pour inscrire son futur enfant à la crèche. Il sait qu'il y a 110 personnes sur la liste d'attente. Il compte sur un coup de chance car il ne voit pas comment se payer une nourrice à domicile! Faudra de toute façon trouver une solution car ni lui ni sa femme ne peuvent se permettre d'arrêter de travailler. Peut-être que la Mairie finira par construire une autre crèche? Mais non, le Maire est pour mais il a bien expliqué qu'il n'y avait pas assez d'argent. Reste la possibilité de demander à sa mère. Mais ce n'est pas le moment car elle est en train de déménager pour s'installer à la Résidence des personnes âgées (RPA) à Montataire. On y est bien et en plus, la municipalité a fait en sorte que le loyer soit calculé de façon que même les retraités qui touchent le minimum vieillesse puissent y habiter. C'est le cas de sa mère. C'est possible



parce que la municipalité dépense chaque année environ 200 000€ en fonctionnement. Quand il fait les comptes, Alain se demande comment il s'en sortirait s'il devait payer au prix coûtant la cantine, le centre de loisirs, les fournitures scolaires, le placement de sa mère, etc? Lui et sa femme savent qu'ils n'y arriveraient pas. Mais vu que la municipalité a de moins en moins d'argent, ils se demandent comment ça peut continuer. Et avec ça le gouvernement qui oblige les communes à réduire leurs dépenses. Alain se dit que décidément, il est urgent d'agir!

Associations menacées, cohésion sociale en danger !

Depuis plusieurs semaines élus et associations de l'agglomération creilloise se mobilisent pour protester contre la réduction des subventions destinées aux quartiers en difficulté. Si elle est confirmée, cette décision va remettre en cause nombre de projets pourtant essentiels à la cohésion sociale.

Le 18 janvier dernier, l'État a annoncé qu'il allait baisser les subventions qu'il verse aux collectivités territoriales pour financer des actions de développement social en faveur des habitants des quartiers en difficulté dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale (CUCS).

Montataire subit ainsi une réduction de 20% puisque son enveloppe passe de 93 000

à 74 000 euros. Quant à la communauté d'agglomération creilloise, c'est une baisse de 30% qui lui a été annoncée. Pour les élus de la CAC, si cette diminution des crédits se confirmait, elle constituerait un frein sérieux à la lutte contre les inégalités sociales.

À Montataire, ces subventions qui sont ensuite reversées aux associations permettent de financer de nombreuses actions en direction

de la jeunesse : chantiers d'insertion, soutien scolaire, découverte de la musique, lutte contre l'obésité...

La CAC et les quatre villes de l'agglomération se refusent aujourd'hui à signer le contrat de cohésion sociale avec l'État tant que les crédits n'auront pas été rétablis.

Mais le Préfet, malgré la forte mobilisation des élus et des associations qui ont manifesté en février dernier devant la Préfecture, menace les villes de répartir lui-même les subventions aux associations en amputant chacune d'entre elles de 20% de crédit. Or ce sont en principe les villes qui déterminent combien et à quelles associations les subventions sont destinées.

Pour Jean-Pierre Bosino, « il n'est pas question d'en rester là. Avec la CAC, nous comptons rencontrer le Ministre de la ville pour récupérer les crédits dont nous avons besoin et qui sont déjà bien insuffisants ! »

Une pétition est actuellement en cours de signature. Une motion a par ailleurs été adoptée à l'unanimité par le conseil municipal dans laquelle les élus s'opposent à la réduction des crédits en question et exigent des moyens financiers supplémentaires. La même motion sera soumise aux conseils municipaux des autres villes. Le rapport de force est donc engagé.



Elus, habitants et associations mobilisés contre les baisses de crédits devant la préfecture de Beauvais le 11 février

Jade : nous avons atteint nos limites

« Si cette décision est confirmée, nous ne pourrions plus ouvrir le local ado qu'un soir par semaine au lieu de deux actuellement alors même qu'il faudrait l'ouvrir davantage. Les jeunes ont en effet besoin d'un lieu pour se retrouver. Nous devons réduire le nombre d'heures consacrées au soutien scolaire. Cela signifie que nous ne pourrions plus recevoir autant de jeunes. Pourtant nous sommes la seule association dans la ville à proposer du soutien scolaire aux collégiens. Nous accueillons actuellement 32 élèves chaque soir. Il nous faudra également réduire les heures d'ouverture du point accueil info jeunes.

Nos actions sont essentielles pour créer, maintenir de la cohésion sociale dans nos quartiers. Si le Préfet persiste dans sa décision, cela se traduira par davantage de jeunes en errance. Il faudra alors que l'État investisse davantage d'argent dans la prévention, la sécurité et repense la réussite éducative.

Mais nous ne pouvons pas continuer à faire autant avec toujours moins de moyens. À Jade, nous avons atteint nos limites.

Ce qui est certain, c'est que nous ne pouvons pas signer des conventions qui ne prennent pas en compte les réalités économiques et sociales de notre territoire. »

Rédouane Bouizaouchan, Directeur de Jade.

AMEM : C'est une remise en cause de notre travail

« Si elle est confirmée, cette décision nous obligerait à arrêter les ateliers instruments pour tous et musiques actuelles. Le premier permet, grâce à l'intervention de professeurs de musique dans les écoles, de faire découvrir des instruments aux enfants. C'est un moyen de leur montrer que la musique est accessible à tous et de leur donner envie de pratiquer. C'est essentiel. Nous touchons 1 400 enfants par an.

Quant au second, il propose aux jeunes un accompagnement artistique autour des répétitions, enregistrement de disques et travail scénique.

Si notre subvention est réellement réduite, cela pourrait par ailleurs remettre en cause le poste de Mickaël Pétigny qui gère le studio Mont'le son.

Chaque année, l'État baisse nos subventions de 10%, chaque année nous devons donc réduire le nombre de nos actions. C'est une remise en cause de la cohérence de notre travail. »

Dominique Grébert, Directeur de l'AMEM.

La révolution en marche

« Le monde est un village et Montataire est une de ses maisons »

À Montataire comme ailleurs, on observe avec attention et admiration, les peuples arabes chasser les régimes autoritaires qui les oppriment depuis des décennies. Ces révolutions sont en train de bouleverser profondément les relations internationales et stratégiques. Jean-Pierre Bosino nous livre ici son analyse de la situation. Entretien.

Le monde arabe est secoué depuis plusieurs semaines par des révoltes populaires. Quels sentiments cette situation vous inspire ?

Beaucoup de joie, d'émotion et de respect. Nous vivons tous en direct une véritable accélération de l'histoire.

Après la Tunisie, l'Égypte, c'est la Libye qui tente de se débarrasser de son despote et d'un régime oligarchique, autoritaire et corrompu. La bataille est certes terrible, il y a trop de morts, les dictateurs s'accrochent à leur pouvoir. Une chose est certaine cependant, le mouvement populaire ne doit pas être dépossédé de sa lutte courageuse.

Le grand vent de liberté qui souffle dans le monde arabe n'a pas de frontière.

Cela nous touche particulièrement à Montataire, parce que notre ville a toujours vibré au rythme de la solidarité internationale ; aujourd'hui la liberté s'étend au monde entier, et c'est tant mieux ! On voit bien que les peuples ont un grand besoin de justice sociale, de démocratie et d'en finir avec le capitalisme.

La France et l'Europe de manière plus générale doivent-ils avoir peur de ce qui est en train de se passer ?

L'exigence de démocratie et de dignité, la revendication d'un accès pour tous aux produits de première nécessité sont devenues générales. Elles montrent à quel point il est urgent de refonder les relations internationales, notamment commerciales, pour que tous les habitants de la planète mangent à leur faim et que leur travail soit rémunéré à sa juste valeur, qu'ils aient accès aux études et à la santé.

L'Union européenne et notre pays doivent sortir de l'hypocrisie et développer des coopérations justes et durables avec tous ces pays. L'intérêt des peuples, là-bas comme ici, nécessite d'en finir avec le Traité de Lisbonne, les principes de la « concurrence libre et non faussée », le libre échange intégral et la privatisation des biens publics.

Alors, qui devrait avoir peur ? Ceux qui pendant des décennies de silences complices ont soutenu, moyennant services rendus, les dictatures ? Les grands groupes industriels et financiers comme Suez ou Total ?



En Tunisie après la fuite du Président Ben Ali. Sur ce mur on peut lire en arabe un extrait de l'hymne national tunisien écrit par le poète Abou Kacem Al Chebbi: "Lorsqu'un jour un peuple veut vivre, force est pour le destin de répondre".

Ceux qui aujourd'hui encore brandissent l'immigration comme une menace ? Les puissants pour qui l'idée même de révolution est dangereuse, parce qu'ils craignent pour leurs privilèges ?

Ou bien faut-il, comme moi et de très nombreux habitants de notre ville, se réjouir de ces changements démocratiques qui portent l'espoir de la libération humaine, partout où elle est niée ?

Je le rappelle, à Montataire nous revendiquons fièrement l'héritage des Jacques, celui de la révolution française et de la Commune de Paris en 1871.

La ville est jumelée avec un camp de réfugiés palestiniens. Pensez vous que cela aura des répercussions sur les négociations israélo-palestiniennes ?

Sans nul doute. Ces changements profonds bouleversent le monde entier et les rapports de force. À mon avis, il ne faut surtout pas se replier sur soi-même, s'enfermer comme dans une forteresse assiégée. Ce n'est pas en érigeant

des murs qu'on créera un monde plus humain. Au contraire, plus que jamais, il faut se mobiliser pour inventer une nouvelle répartition des richesses humaines, et ouvrir les vannes de la coopération, des échanges et du dialogue. Les peuples du Maghreb ont besoin d'élections justes, de nouvelles institutions dans leurs pays.

De nouvelles conditions politiques s'ouvrent, et nous, qui luttons depuis tellement d'années pour la reconnaissance du peuple palestinien, nous ne pouvons que souhaiter qu'un espoir renouvelé naisse pour nos amis de Dheisheh. Nous savons bien que, jusqu'à présent, c'est seulement du bout des lèvres que les États arabes ont soutenu la Palestine ; de nouvelles solidarités vont sans doute se manifester dans la région.

Le monde est un village et Montataire est une de ses maisons. C'est bien ce que nous réaffirmerons avec force avec les jeunes de nos villes sœurs que nous accueillerons lors de la semaine du jumelage au mois de mai.

L'Association Mons ad Theram

L'Association Mons Ad Theram vous propose une journée étonnante et instructive qui vous plongera dans la Préhistoire au grand parc naturel de Samara samedi 28 mai 2011.

Départ en bus à 9h précises – retour prévu vers 19 h.

Au programme de cette journée : le matin visite libre dans le parc, menu « gallo-romain » puis l'après-midi visite guidée. Découverte d'habitats préhistoriques et du Camp César, découverte des marais et de l'arboretum, rencontres insolites et démonstrations artisanales, expositions retraçant 600 000 ans d'histoire en Somme... Le tout dans un cadre de verdure exceptionnel !

Réservation et règlement au plus tard le 6 mai 2011 auprès de Christine Galvin ou Sylvie Dauvergne : 03 44 64 44 44
Ce voyage est limité à 50 personnes.

...

L'Association Mons Ad Theram propose une visite guidée de l'église Notre-Dame de Montataire les samedis 14 mai et 18 juin 2011 à 15 heures.

Réservation obligatoire auprès de Christine Galvin ou Sylvie Dauvergne au 03 44 64 44 44

Émotion à la rue du Jeu d'Arc

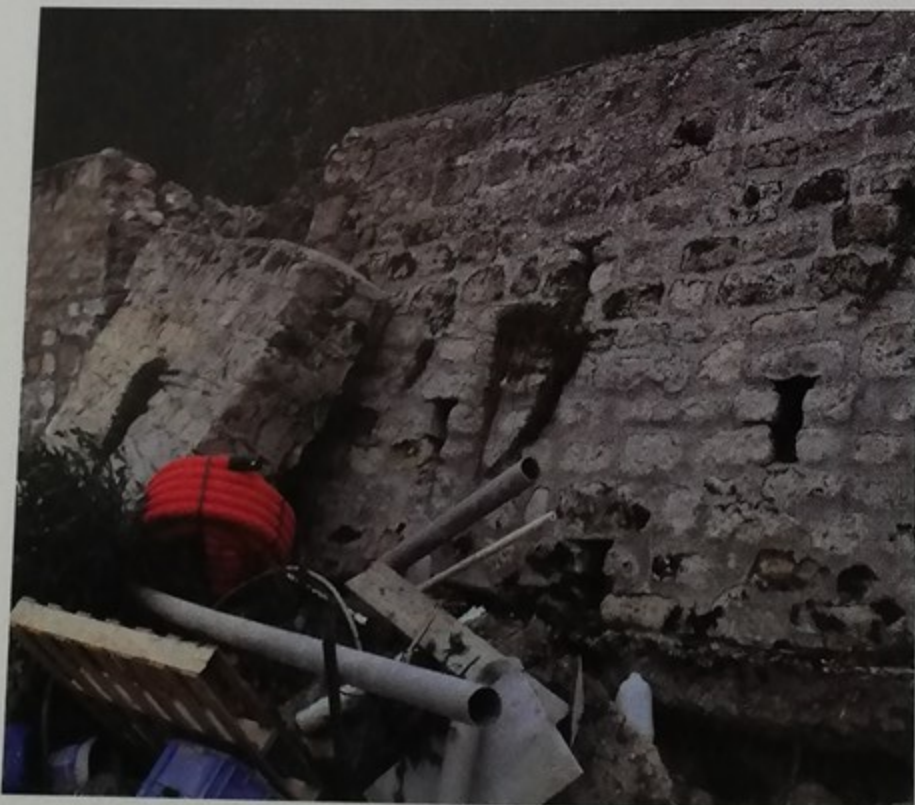
L'effondrement du mur d'enceinte du château, rue du Jeu d'Arc a suscité beaucoup d'émoi parmi les habitants.

Cet événement met l'accent sur les problèmes que posent les procédures de délivrance des permis de construire.

En effet, le permis de construire déposé par le propriétaire du terrain était tout à fait conforme aux règles d'urbanisme. La municipalité n'avait donc aucune possibilité d'en refuser la délivrance à ce dernier. Cela, alors même que la ville n'y était pas favorable car la nature du terrain faisait craindre un certain danger.

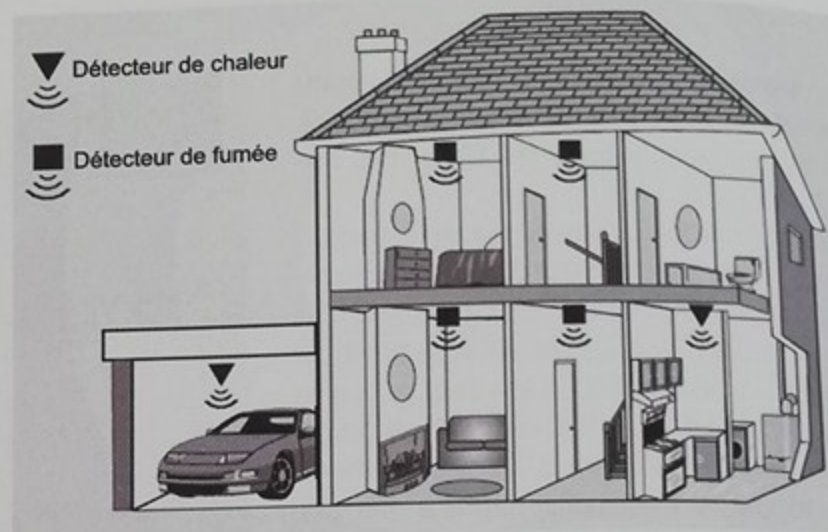
Aussi monsieur le maire a-t-il décidé de saisir le tribunal administratif pour demander la nomination d'un expert afin d'établir s'il est dangereux ou non de poursuivre les travaux. Si c'est le cas, la municipalité est déterminée à prendre un arrêté pour en interdire la poursuite.

En attendant, les locataires les plus exposés ont été relogés, l'accès des véhicules interdit et le mur consolidé pour éviter que les choses ne s'aggravent.



Oise Habitat

Attention : Certaines entreprises prétendent avoir été mandatées par Oise Habitat pour vendre leurs détecteurs de fumée. Il n'en est rien. Oise Habitat n'a donné aucune autorisation pour vendre en son nom des détecteurs incendie. Vous avez libre choix sur votre prestataire. Prenez garde aussi aux prix excessifs, un détecteur normalisé ne coûte pas plus de 40 à 50 euros installé.



La recyclerie a ouvert ses portes

Depuis le 2 mars, Sud Oise recyclerie ouvre ses portes au public tous les mercredis, vendredis et samedis de 10h à 17h. Ainsi, les habitants du Grand bassin Creillois pourront trouver à bas prix de l'électroménager, du mobilier, de la vaisselle, des vélos ou des outils de jardinage remis en état. Après plus de quatre mois d'activité de ramassage et de revalorisation des objets, la recyclerie peut désormais vendre les appareils ménagers, meubles ou autre matériel informatique qu'elle a recyclés.

Adresse :
Sud Oise recyclerie - ZA du marais Sec - 60870 Villers Saint Paul
(près de la déchetterie)
Téléphone 03 60 46 80 08
Accueil.sor@gmail.com

Le commerce local

Ils ont ouvert en 2011



AMG Pièces automobiles
87, rue Jean Jaurès

GROUPE COMMUNISTE ET REPUBLICAIN

8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

Depuis plus d'un siècle de combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, Les femmes ont conquis l'égalité juridique et administrative dans la plupart des pays du monde. Néanmoins, cette égalité est théorique, reste à conquérir l'égalité dans les faits. La France n'est pas épargnée par ce constat alarmant. Au travail : A travail de valeur égale, salaire égal : environ 25 à 30% de différence entre les salaires des femmes et des hommes, alors qu'elles représentent la moitié de la population active, de fait elles sont déclassées sur le marché de l'emploi.

La santé : La baisse continue dans les remboursements de certains contraceptifs, chaque année on dénombre plusieurs fermetures de plannings familiaux, certains lobbies poussent pour une remise en cause de l'IVG...

La parité : Votée en juin 2000, la loi sur la parité, censée favoriser l'égal accès des hommes et des femmes aux fonctions électives, est une façade lorsqu'il s'agit d'élection non listée. La dernière réforme des collectivités territoriales va exclure environ 20% de femmes des Conseils territoriaux. Une ministre est souvent remplacée par un ministre...

Retraite : Encore une grande inégalité, la carrière professionnelle des femmes est souvent incomplète. Cela provient de deux facteurs récurrents. Les femmes font souvent une pause professionnelle pour élever leurs enfants et lorsqu'elles travaillent on leur propose souvent des contrats à temps partiels. Ainsi la moitié des femmes aura une retraite inférieure à 900 euros.

À la maison : C'est un constat que les hommes refusent de regarder, 80% des tâches ménagères sont effectuées par les femmes.

Que dire des violences conjugales où le manque de places d'accueil pour femmes battues est criant !

À quand l'application réelle de la loi de juillet 2009 obligeant l'éloignement du conjoint violent ? Les chiffres sont accablants ; une femme meurt tous les 2 jours en France sous les coups de son conjoint ! Il faut continuer le combat pour une réelle égalité. Plus les conditions de vie sont difficiles plus la situation des femmes s'aggrave.

Les élus communistes et républicains expriment évidemment ici toute leur solidarité avec le peuple japonais durement éprouvé.

Le Groupe des élus communistes
 et républicains

GROUPE SOCIALISTE RADICAL ET APPARENTÉ

Précarité énergétique

Au moment d'écrire cette tribune, suite au puissant séisme qui a touché le Japon et au tsunami qui l'a suivi, nous tenons à témoigner notre solidarité avec le peuple japonais et les populations du Pacifique touchées. Toutes nos pensées vont aux victimes et à ceux qui ont tout perdu.

Les prix de l'essence ont atteint début mars un record historique à la pompe. La hausse du prix du baril, qui a atteint 76 euros, n'explique pas tout. Pour le sans-plomb 98, le prix a atteint 1,54 euros à la pompe, contre 1,26 euros à la sortie des raffineries. Faut-il s'étonner, dès lors, des bénéfices records de Total, qui ont dépassé les 10 milliards d'euros en 2010. Alors que les actionnaires se voient distribuer environ 5 milliards d'euros de dividendes, les ménages, eux, subissent une ponction insoutenable.

Et pourtant, le gouvernement reste inactif. Déjà en 2007, alors que le litre d'essence atteignait près de 1,50€, Mme Lagarde conseillait aux français de prendre leur bicyclette. Aujourd'hui le gouvernement lance un site de comparateurs des prix. C'est se moquer des Français.

Les Français voient leur facture énergétique s'alourdir continuellement : 20% d'augmentation de l'électricité en cinq ans, bientôt 60% pour le gaz, et aujourd'hui le prix de l'essence, dont ils ne peuvent se priver pour aller travailler, accéder aux soins, etc. La précarité énergétique est une réalité qui touche 3,5 millions de français, et leur nombre ne cesse d'augmenter.

C'est une situation intenable et inacceptable ! Les Socialistes demandent que soit apportée une aide concrète aux ménages moyens et modestes et que soient taxés les profits considérables des compagnies pétrolières. Le produit de cette taxe doit permettre de financer un tarif de base de l'énergie peu élevé pour les premiers volumes de consommation.

N'hésitez pas à nous rencontrer tous les samedis sur rendez-vous de 9h00 à 12h00 en mairie.

Contacts : psmontataire@yahoo.fr
 montataire.parti-socialiste.fr
 ou 03 44 64 44 34

Vos élus socialistes et apparentés.

jeunes idées

GROUPE PARTI OUVRIER INDEPENDANT

Non à la réforme constitutionnelle !

Au début de l'année 2011, le président de la République a annoncé son intention de réformer la Constitution. Il s'agit d'y introduire l'obligation « d'équilibre des finances publiques », c'est-à-dire l'instauration permanente de la rigueur au nom de la réduction des déficits publics. Cette réforme s'inscrit dans le « pacte de compétitivité » que Sarkozy et Merkel veulent faire adopter par l'Union européenne. Si elle était adoptée, cette réforme de la Constitution marquerait : un nouveau pas dans la subordination à l'Union européenne, donc aux exigences du capital financier ; la remise en cause du peu de souveraineté (du Parlement et de la nation) subsistant après les coups déjà portés par les institutions de la V^e République et l'Union européenne ; la remise en cause de la possibilité pour les organisations syndicales de négocier sur la base des revendications des salariés, qui pourraient être décrétées « anticonstitutionnelles ».

Déjà, depuis l'adoption du traité de Maastricht (1992), en application des décisions de l'Union européenne, tous les gouvernements successifs ont organisé les destructions : services publics, désindustrialisation, démantèlement de l'agriculture, déréglementation des droits du travail. Tous les budgets, à tous les niveaux, de l'État aux communes, se sont vu opposer les critères de Maastricht. Le principe de la « concurrence libre et non faussée » a imposé les privatisations.

Demain, si cette réforme de la Constitution était adoptée, un gouvernement, quelle que soit sa couleur politique, serait « contraint » - sous peine de non-respect de la Constitution - d'appliquer toutes ces exigences dictatoriales de l'Union européenne. Ce serait une nouvelle arme pour le Medef dans son offensive pour la destruction de tous les droits collectifs des travailleurs.

La défense de la démocratie exige que, sous aucune forme, les besoins du peuple et les conquêtes sociales collectives des travailleurs ne soient soumis aux politiques de réduction des déficits publics dictées et imposées par l'Union européenne.

Nous, élus du Parti Ouvrier Indépendant, refusons de nous soumettre au carcan de la résorption des dépenses publiques. Nous n'avons pas été élus pour cela.

Alain Lebreton
 alainlebreton@neuf.fr
 03 44 27 96 40

D'une seule voix

Par cet après-midi pluvieux où le froid vous pénètre les os, c'était bien de pouvoir se mettre à l'abri dans la petite cuisine de Joseph et Giulia Schamelhout, cité Louis Blanc. On y sentait la chaleur et la simplicité de ce couple dont la vie a reposé sur le travail, la famille, la solidarité et l'engagement. Portrait.

Nous étions partis pour dresser le portrait de Joseph Schamelhout, pour évoquer le monde ouvrier si familier à cet homme qui a commencé à travailler aux Forges à l'âge de 14 ans. Mais non, ce sera le portrait d'un couple. Car Joseph et Giulia parle d'une seule voix. Ce que l'un oublie, l'autre le précise. Toujours avec une infinie tendresse et un incroyable naturel : « 53 ans de mariage, il n'y a jamais eu une autre femme » confie Joseph. Il trouve qu'il n'y a pas mieux que moi, il me le dit toujours enchaîne Giulia, sans une trace d'orgueil. » Joseph acquiesce en regardant affectueusement sa femme.

Quand on sait l'histoire de ce couple, on se dit que tout de même le destin prend parfois de drôles de détours.

C'est chez son meilleur ami, un Italien chez lequel Joseph passe le plus clair de son temps libre qu'il rencontre Giulia.

Celle-ci avait débarqué de son Italie du nord dans les années 50 pour soigner sa sœur tombée malade et installée à Montataire. Lui vivait dans la rue Abel Lancelot qu'on appelle aussi la rue des Belges : « je suis né dans la cour à Mangot qui est devenue l'impasse du Clos de Vittel » précise Joseph ». Ses parents avaient quitté la Flandre pour venir travailler dans l'agriculture. Ils en avaient rapporté un parlé flamand dans lequel ils communiquaient avec leurs enfants. Joseph en garde des bribes.

Lorsqu'ils se rencontrent, elle ne parle pas le français et lui ne parle pas l'italien. Pourtant ils ne se sépareront plus : « On a fait l'Europe avant l'heure » constate Joseph, heureux. Ils construisent leur vie comme on bâtirait une maison, pierre après pierre. C'est du solide. C'est pour toujours. Le travail y tient une place importante. Joseph travaille aux forges, l'ancêtre d'Usinor qui deviendra Arcelor puis Arcelor Mittal. C'est rude. Mais pour Joseph, ça semble presque un détail comparé à la camaraderie qui régnait à l'usine : « C'était dur mais j'adorais ça, on allait travailler avec joie parce qu'on travaillait main dans la main. » Et Joseph raconte, les yeux brillants, les grèves auxquelles les ouvriers participaient comme un seul homme. Il raconte comment une usine entière pouvait s'arrêter pour se ranger derrière un ouvrier victime d'une injustice. Il raconte les anciens de l'usine, qu'on appelait les têtes brûlées parce qu'ils étaient prêts à tout pour défendre un



Joseph et Giulia Schamelhout

collègue. Et Giulia enchaîne avec force : « On pense qu'il faut se défendre dans la vie, c'est pas les patrons qui vont le faire pour nous ! ». Alors Giulia soutient Joseph dans tous les combats syndicaux même quand, en 1968, l'usine s'arrête pendant 5 semaines. Plus d'un mois sans salaire. Peu importe : « Il fallait faire la grève ! », elle en demeure convaincue. Elle était d'ailleurs elle aussi syndiquée lorsqu'elle travaillait chez Astral, à la CFDT parce qu'il n'y avait pas de syndicat CGT.

C'est pour ça qu'ils se sentent si bien à Montataire qu'ils qualifient de ville ouvrière : « Ici, ils font tout pour les ouvriers. Notre fils avait les livres gratuits. On est bien à Montataire, les gens peuvent bien dire ce qu'ils veulent. » Dans ce petit quartier pavillonnaire où s'alignent les maisons ouvrières de briques rouges et construites par Usinor « pour avoir les ouvriers sous la main » explique Joseph, les Schamelhout ont tissé des liens de solidarité avec leurs voisins. Ils n'hésitent pas à donner le surplus de légumes du jardin que Joseph cultive avec passion « avant je vendais les pommes de terre et je donnais le reste

explique Joseph. Et maintenant tu donnes tout, finit Giulia, avec bienveillance. » Les enfants des voisins sont toujours les bienvenus : « puisque nos enfants ne veulent pas nous en donner ! » déclare, désolé, ce couple pour lequel la famille représente tellement. Chez les Schamelhout, on sent qu'elle est soudée : « la vie est plus facile quand on a une famille unie ». Alors Joseph continue à préparer de la soupe de courge pour sa grande fille qui n'a toujours pas quitté la maison. Mais quand on est entouré de tellement d'amour, comment faire autrement ?

« Une vie simple et heureuse même si nous n'avons pas beaucoup d'argent » déclare Joseph en regardant sa femme qui acquiesce. Une vie bâtie sur le respect de l'autre : « Quand on dit quelque chose, faut s'y tenir, nous on est comme ça » déclare Giulia sous le regard approbateur de son mari. Une seule voix pour dire la vie à deux, pour dire la vie tout court. C'est beau tant d'amour, ça fait du bien. On finit par croire que ça peut durer...

En tout cas merci pour tant d'humanité.

Le se
C'est
maine
Tout d
que le
jeune
soir d
Ensu
tives
Sans
met
racle
Cett
Seu
Per
Der

L'o
Un
po

Vo
S

E
c
P
L

Le service animation de Jade :

C'est une animation et des activités variées tous les jours de la semaine, hors dimanche.

Tout d'abord des ateliers du lundi au vendredi (hors mercredi), tels que le futsal, le sport fille, l'accompagnement à la scolarité pour les jeunes collégiens, ou bien le Local Ados tous les mardi et vendredi soir de 21h à 1h00 du matin.

Ensuite les Mercredi Anim : c'est une offre d'activités ludiques et sportives (tennis, patinoire, karting, piscine, etc....)

Sans oublier, les Samedi Anim, un nouveau créneau, qui nous permet de proposer des activités divertissantes (sorties sur Paris, veillées raclettes...)

Cette offre est accessible à tous les jeunes de 11 à 17 ans.

Seule condition, s'inscrire...

Pendant les vacances, nous vous proposons des animations variées.

Demandez le programme « T'Vacs à MAX ! ».

L'offre de séjours Jade.

Une nouvelle offre de séjour pour cette année 2011. Il y en a encore pour tous les goûts !

Vacances d'avril 2011 :

Séjour Futuroscope / Royan : pour 15 jeunes.

Été 2011:

Encore cette année, l'association Jade, en partenariat avec le centre ados de la ville, proposera aux jeunes montatairiens des destinations pour une semaine de découverte. Cette année, 3 thèmes seront à l'honneur :

Un séjour à la montagne.

Un séjour spécial à La Rochelle dans le cadre des Franco Folies

Un séjour spécial à Avignon, dans le cadre du Festival de théâtre.

Venez vous renseigner dès à présent... Place limitées.

Le service animation est ouvert au public du lundi au vendredi de 14h à 18h.

N'hésitez pas à venir à notre rencontre pour vous renseigner sur nos offres et planifier votre temps libre.

Contactez-nous par téléphone au 03 44 64 44 33 !

Aide à la recherche d'emploi

L'association Alliances-cadres-réseau propose un accompagnement aux cadres, particulièrement les seniors, privés d'emplois. Cette structure, composée d'anciens cadres à la retraite, met à disposition un carnet d'adresses, une aide à la recherche d'emploi (rédaction de CV et lettres de motivation), une écoute. Il est aussi possible d'« utiliser l'association » pour effectuer des missions de conseil auprès des entreprises tout en bénéficiant d'un statut de salarié.

Des permanences sont organisées tous les mardis matin à la CAC.

24 rue de la Villageoise à Creil.

Pour tout renseignement, appelez le 03 44 08 77 37

- Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille.
- Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

Ils sont nés

Janvier 2011

- Le 25 : BELOUAHCHI Nahla
- Le 30 : KOLEKA SUANA Hedvi

Février 2011

- Le 10 : CARON--JASMIN Ilan
- Le 10 : LANGLOIS Léna
- Le 14 : AKABLI Hamza
- Le 18 : BANOS Sydney
- Le 19 : LE LIDEC Maëllys

Ils sont décédés

Janvier 2011

- Le 31 : BOMPIERRE Christian, 73 ans

Février 2011

- Le 1 : GOUEZ Monique veuve DESMET, 64 ans
- Le 5 : GENDRE Daniel, 61 ans
- Le 6 : GILLIOCQ Marcel, 91 ans
- Le 27 : LEBRIAT Michel, 60 ans

Programme du mois d'avril à la maison sociale Huberte d'Hoker

• Atelier « trucs et astuces »

lundi 4 avril de 14h à 16h

Pour consommer autrement, pour se sentir plus à l'aise au quotidien, pour faire travailler son imagination et sa créativité.

• Activités manuelles parents/enfants

1^{er} et 3^e samedi de 14h à 16h

Réunir les parents et les enfants de 4 à 12 ans pour inventer et laisser parler son imagination en famille.

• Permanence d'information juridique

1^{er} et 3^e mardi de 9h à 12h sur rendez-vous au 06 25 33 88 59

Pour connaître ses droits dans tous les domaines de la vie quotidienne.

• Atelier jardinage

Tous les jeudis de 9h30 à 11h au centre de loisirs

Profitez du soleil, venez planter, semer, biner.

Découvrez les légumes, les fruits et le plaisir de jardiner ensemble.

• Écrivain public

tous les jeudis de 9h à 12h sur rendez-vous au 06 11 90 65 75

Pour vous aider à rédiger vos différents courriers, CV et lettres de motivation, etc.

L'association Utopie organise une bourse aux vêtements, jouets, puériculture printemps / été

Dépôt : lundi 4 avril de 10h à 19h00

mardi 5 avril de 9h30 à 12h00

Vente : mardi 5 avril de 14h00 à 18h00

mercredi 6 avril de 9h30 à 18h00

jeudi 7 avril de 9h30 à 18h00

Reprise : vendredi 8 avril de 15h00 à 17h00

Droit de dépôt de 2€ par tranche de 15 articles en excellent état.

À l'Espace de Rencontres à côté du cinéma Pathé

Renseignements auprès de Nathalie au 06 46 28 79 80

Semaine du handicap

Différent, et alors ?



***Montataire s'engage
pour l'accessibilité pour tous.***

du 27 mars au 2 avril 2011